

Viège : le haut village tout près de la gare...

Autor(en): **Curtat, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **70 (1998)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VIEGE : LE HAUT VILLAGE TOUT PRES DE LA GARE...

P

our les professionnels qui franchissent en train la gare de Viège, l'ensemble de constructions à dominante blanche sis à l'exact contrebas des voies attire le regard.

Pourtant ce groupe de dix immeubles, organisé autour d'une place centrale, décline toutes les nuances de la simplicité. C'est autre chose, plus subtil et plus profond qui distingue l'ensemble. Promenade...

«On a d'abord travaillé à identifier nos besoins. Ce travail s'est fait hors de toute pression de temps ou d'argent. Il nous a permis de rédiger un cahier des charges non techniques mais idéelles.»

Charly Zumofen, responsable du secteur immobilier de Lonza à Viège, a suivi de près la progression de ce projet qui porte un titre emprunté au pa-

tois haut-valaisan: «Sunnu Bina» soleil et protection. Sur cette parcelle située dans la proximité immédiate de l'usine de Viège, Lonza avait fait construire dans les années vingt un ensemble d'une quarantaine d'appartements. La destruction et le reconstruction des immeubles répondait à trois impératifs classiques de l'entreprise chimique:

- la sécurité de l'usine implique de disposer de logements à proximité pour les hommes qui assurent la sécurité incendie comme le service de piquet;

- le caractère attractif de la place de travail à Viège grâce à cet ensemble de logements de très bon niveau proposés aux collaborateurs;

- la proximité travail/logement retenue comme un argument positif.

DEUX CENTS PAGES

Sur ce bâti, une commission de huit personnes pilotée par un psychologue, le Dr Gottlieb Guntern a cherché à définir précisément les besoins des futurs habitants et les moyens de les servir. Les commissaires issus du personnel, de la direction et de la caisse de pension se sont réunis aussi souvent que nécessaire pour entrer lit

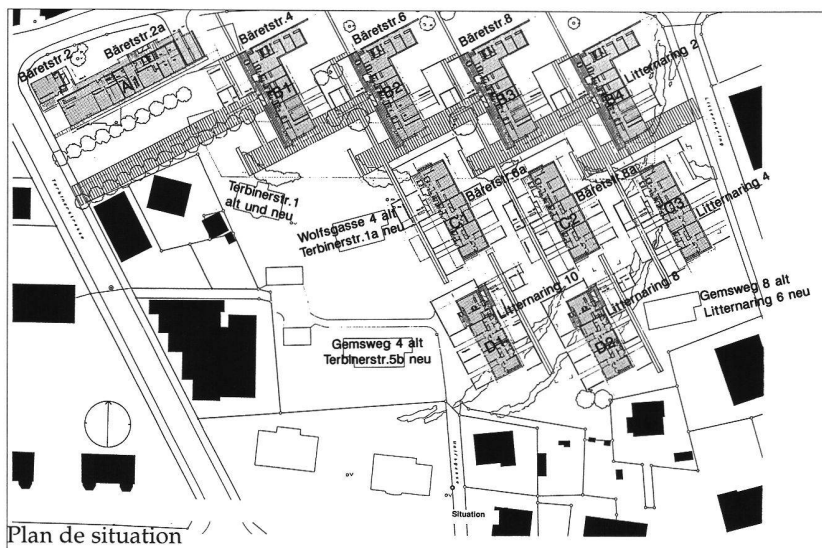


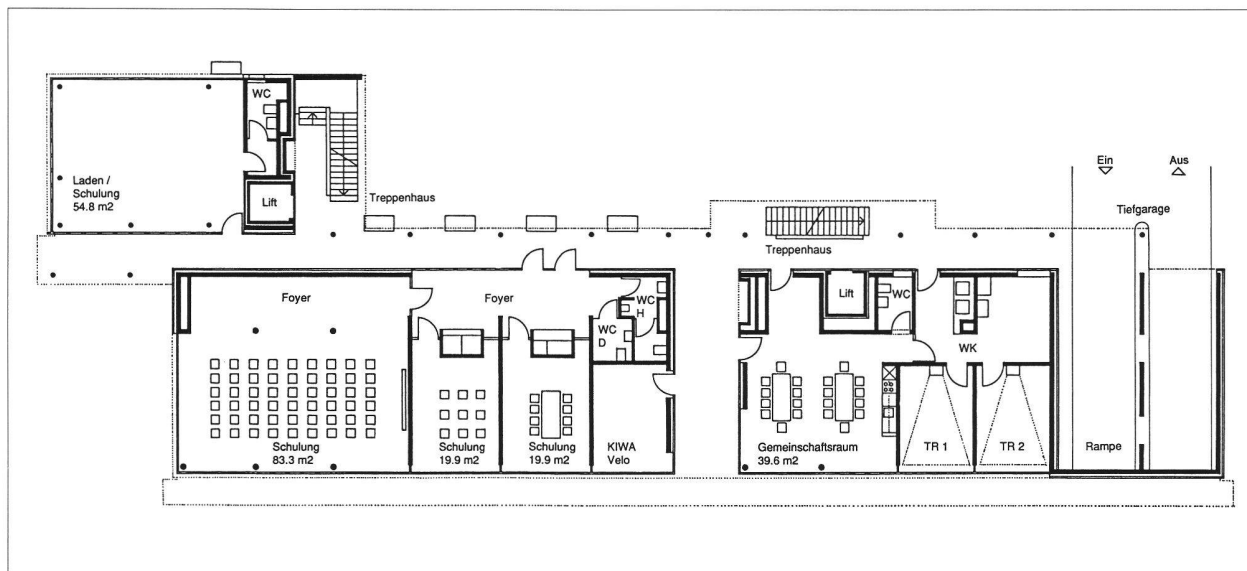
Ci-dessus : à gauche la façade côté chambres, l'espace extérieur collectif et la «Laube»

téralement dans la peau de ce locataire, imaginer ses besoins, dresser une conception claire de ce qu'ils entendaient par un appartement pratique. Dans leur réflexion, figuraient des données comme le climat, l'orientation, la recherche d'une forme et de couleurs adaptées, les exigences esthétiques - harmonie de l'ensemble - et même éthique.

Ce travail, très remarquable et très peu connu, est contenu dans un rapport de plus de 200 pages établi avec le plus grand soin par les commissaires. Les travaux de la commission se sont étalés sur trois ans - 1991 à 1994 - et ont naturellement précédé le concours d'architecture lancé par le maître d'ouvrage pour ce projet évalué à 30 millions:

«Le concours a réuni une quarantaine d'architectes, pour l'essentiel valaisans. Nous avons aussi invité quelques architectes de l'extérieur, relève notre correspondant. C'est le projet «rencontrer» du bureau d'architectes zurichois ADP (architecture - design - planification) qui a emporté le premier prix, son projet ayant été jugé «Sunnu-Bina-conforme».





Ci-dessus : le rez-de-chaussée de l'immeuble donnant sur la place, avec, le petit magasin, ses salles de réunion, etc...

UNE MAISON OUVERTE

Le jury a justifié son choix de façon explicite en relevant que ce projet avait privilégié les utilisations multiples des appartements (flexibilité). Les architectes zurichois ont séduit également avec le recours à un support typologique qu'on désigne en allemand du nom «Laube» traduit imparfaitement par arcade ou balcon. Cet élément, utilisé avec intelligence, permet des changements rapides d'utilisation favorisant un agrandissement subreptice de la salle à manger lors de grandes occasions familiales par exemple. A l'arrière, se situe l'espace intime de la famille, les chambres par exemple. Dans sa proximité immédiate, figure le foyer justement dit, c'est-à-dire la cuisine et le coin à manger. En relation avec cette cellule modulable, souple, le circulation extérieure passe dans des coursives abritées du vent. Au-delà, se situent la place publique et les divers sentiers qui ramifient les circulations entre les dix immeubles. L'impression d'ensemble, celle qui a séduit le jury présidé par Carl Fingerhut de Bâle, c'est celle d'une maison ouverte qui porte à la convivialité, un ensemble d'appartements flexibles - on peut transformer un cinq pièces et demi en deux appartements: l'un de deux pièces et l'autre de trois et demie - qui répond aux exigences d'une construction non conventionnelle.

UN VRAI DEFI

Manifestement, le groupe des architectes zurichois investi du projet a saisi l'intérêt du travail de la commission qui l'avait précédé dans l'élaboration de cette cité à naître sous l'œil du soleil protecteur (traduction imparfaite de Sunnu Bina). Le concept

ainsi désigné englobe tout, de la collaboration avec le maître d'ouvrage à la structuration de la cité et jusqu'au plus petit détail, y compris les abris à containers ou à poussettes. L'intelligence des maîtres d'œuvre fut de rechercher, plus haut sur l'alpage, le maillage d'un haut village et de s'en inspirer pour l'implantation des dix maisons, leur orientation, leur essaimage à travers la parcelle mise à disposition par le maître d'ouvrage, la caisse de pension du personnel de Lonza.

«Nous avons tenté d'apporter notre solution - disent en substance les architectes - au défi ontologique qui place l'individu au cœur de son espace individuel, mais aussi en relation avec la communauté et en contact

avec l'environnement le plus proche. La structuration de notre projet part d'un élément central, la place publique avec son petit magasin, ses salles de réunions et de formation, l'espace ouvert et le tissu des sentiers qui rayonnent à travers les immeubles et les relie à cette place. Nous sommes au cœur d'un environnement vivant, le cercle des montagnes qui nous dicte certaines contraintes de qualité. C'est la raison pour laquelle nous avons soigneusement réfléchi à un concept qui intègre tout jusqu'au détail, y compris le choix des plantes et la couleur du revêtement des chaussées.

La flexibilité, autre maître-mot remarquablement servi ici, s'articule autour de quatre types de bâtiments diffé-

Quatre-vingts logements

Achevé en septembre 1997, date d'entrée des premiers locataires, l'ensemble «Sunnu Bina» compte 10 bâtiments répartis sur une parcelle de près de 24 000 m² dans l'environnement immédiat de la gare et du centre de Viège. Les 80 logements sont répartis en:

- 8 x 6 1/2 pièces
- 10 x 5 1/2 pièces type maisonnette
- 26 x 5 1/2 pièces type appartement
- 14 x 4 1/2 pièces
- 12 x 3 1/2 pièces
- 6 x 2 1/2 pièces
- 4 x 1 1/2 pièces

De nombreux locaux communs pour la lessive, le rangement des deux ou quatre roues (poussettes) ou la réunion, sont bien dimensionnés et les voitures trouvent, pour la plupart, leur place dans un vaste garage souterrain.

rents par les accès, différents aussi par la dimension des pièces. Quant à la desserte de ces appartements, elle passe le plus souvent par des escaliers couverts et protégés du vent.

LE RYTHME

Les plans typologiques disent assez bien aussi comment cette construction multiplie les foyers, cuisine et coin à manger où se réunit la famille, mais aussi comment elle permet l'élargissement de l'appartement par le recours aux «Laube» déjà décrits qui forment une articulation intelligente et souple de l'espace habitable.

Les choix divers, qui peuvent survenir au cours de la vie d'une famille qui grandit puis se rétrécit au fil des années, ont été étudiés ici avec un soin particulier. Hors le foyer, dont la fonction est désignée, l'appartement comprend un certain nombre de pièces qualifiées de neutres. Sans finalité marquée elles peuvent servir de studios mais aussi former une relation avec le coin à manger, servir de pièces de travail, etc...

Cette recherche habile répond aux exigences de la commission citée plus haut qui a défini de façon exhaustive les exigences du concept «Sunnu Bina».

Un concept servi aussi - et c'est bien ce que l'on voit depuis le train - par des contrastes de matériaux, grandes lisses de bois étuvé, «peau» de bois blond ou de petite tuile d'éternit blanc, couleur opposées qui créent la variation et le rythme.

Comme dans le Haut-valais et l'Italie voisine, concluent les architectes.

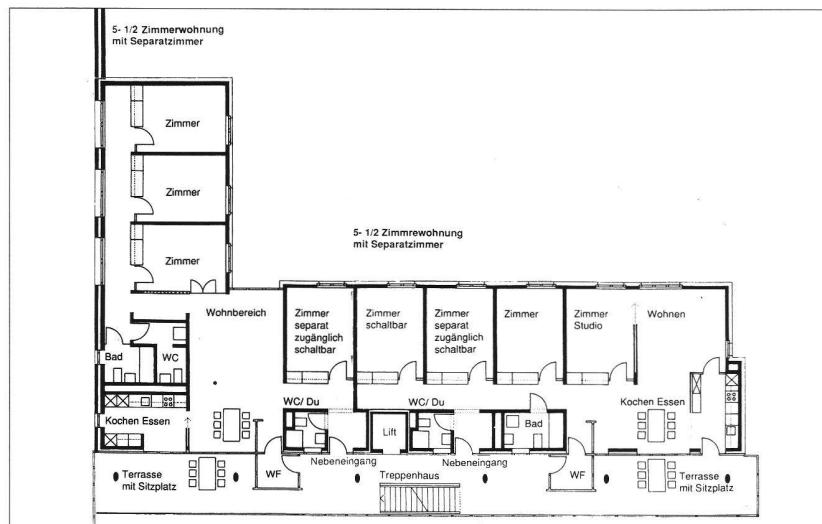
Robert Curtat



Ci-contre : une façade montrant les «Lauben», avec leur garde-corps en planches de bois ajourées

En-dessous : une vue intérieure de l'entrée et du séjour

Ci-dessous : le plan d'étage type des petits immeubles



Les loyers
 Les prix des loyers mensuels pour cet ensemble non subventionné restent assez élevés soit, loyer nu sans parking ni charges et en fonction de l'exposition:

- 1400/1500 frs un 5 pièces 1/2
- 1200/1350 frs un 4 pièces 1/2
- 900/1100 frs un 3 pièces 1/2
- 600/ 800 frs un 2 pièces 1/2

Fin 1998, plus d'une année après la mise en service de l'ensemble, 14 logements restaient encore sans locataires.